

Une quatrième rentrée pour le lycée de la seconde chance

Publié le 06/09/2018 à 04:55 | Mis à jour le 06/09/2018 à 04:55



Le proviseur Gilles Seignon (à gauche) et l'équipe enseignante du microlycée du Haut-Val-de-Sèvre. Au total, ils seront douze enseignants et une assistante d'éducation à encadrer les élèves.

© Photo NR

Unique dans l'académie de Poitiers, le microlycée de Saint-Maixent-l'Ecole offre un nouveau départ à des jeunes de 18 à 25 ans sortis du système scolaire.

Pour certains, franchir la porte du lycée est déjà une difficulté, expose Estelle Drillaud-Gauvin. L'enseignante d'histoire-géo est l'une des deux coordinatrices du microlycée du Haut-Val-de-Sèvre à Saint-Maixent-l'Ecole. Ouvert depuis septembre 2015 et unique dans l'académie de Poitiers, ce lycée de la seconde chance vise à « rattraper des jeunes déscolarisés qui ont quitté leur formation initiale, en leur donnant la possibilité de passer un bac L ou ES », présente le proviseur, Gilles Seignon.

“ Des jeunes en rupture avec l'école ”

Intégré dans le lycée Haut-Val-de-Sèvre, le microlycée peut accueillir 48 élèves répartis dans quatre classes : deux classes de douze élèves en première L et ES et deux classes de douze en terminale L et ES. « Le fait d'avoir des effectifs réduits est un élément essentiel dans l'accompagnement au plus près qu'on met en place. Ce sont des jeunes qui sont en rupture avec l'école. Il y a un gros travail à faire sur la motivation, la confiance en soi et le temps d'accueil. On ne peut le faire qu'avec un petit effectif », souligne le proviseur. Agés de 18 à 25 ans, les élèves du microlycée affichent des parcours divers et variés.

Même épreuves en juin

« Certains ont entamé une formation professionnelle qui ne leur convenait pas, d'autres ont arrêté l'école pendant deux, trois ans pour commencer à travailler. Ils ont perdu l'habitude du rythme d'un élève : prendre des notes, rester assis, écouter l'enseignant... Ils doivent réapprendre tout cela », ajoute Estelle Drillaud-Gauvin. En juin, les élèves du microlycée passeront les mêmes épreuves que les autres lycéens de filières générales. L'accueil au sein de la structure peut aller d'un à trois ans. « On a des élèves qui s'inscrivent uniquement en terminale. D'autres s'inscrivent en première jusqu'au bac et peuvent refaire une année supplémentaire en cas d'échec, indique l'enseignante. On intègre les élèves tout au long de l'année, sachant que les inscriptions des épreuves du bac se font jusqu'en décembre. Si les élèves proviennent d'un autre établissement, il n'y a pas de problème pour passer l'examen ».

“ Pédagogie adaptée ”

Le lycée de la deuxième chance dispose d'un internat permettant d'accueillir des candidats issus de différentes origines géographiques : Ile-de-France, Corse, Angers... Encadrés par douze enseignants et une assistante d'éducation, les élèves bénéficient de tutorat et de travail en atelier durant leur formation. Les résultats parlent d'eux-mêmes. Cette année, le taux de réussite est de 100 % pour les candidats au bac L et de 80 % pour le bac ES. « Quand on regarde le parcours de ces élèves, ces résultats prouvent que la mise en application d'une pédagogie adaptée à ces jeunes permet de les amener à la réussite », conclut le proviseur. Une trentaine d'élèves sont attendus à l'occasion de la rentrée prévue le mardi 11 septembre à 8 h 30. Les candidats potentiels peuvent encore tenter leur chance, des places sont disponibles. Le recrutement repose uniquement sur un entretien visant à établir « la maturité du projet de l'élève. »

Lycée Haut-Val-de-Sèvre à Saint-Maixent-l'Ecole. Tél. 05 49.05.47.29.

A LA UNE LOCAL SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE ÉDUCATION



Ange Claudia LIPEMH
Journaliste



SES DERNIERS ARTICLES

- > [DIAPORAMA. Le beurre d'Echiré séduit les boulangers taiwanais](#)
- > [Une chorale dans chaque école et collège d'ici 2019](#)
- > [DIAPORAMA. Des Taïwanais découvrent les secrets de fabrication du beurre d'Echiré](#)